



1



2

1. *White Angel Bread Line*,
San Francisco, 1933

2. *Drought refugees*, vers 1935

Dorothea Nutzhorn (1895-1965) naît à Hoboken, New Jersey, dans une famille d'immigrants allemands de la deuxième génération. À l'âge de dix-huit ans, elle se lance dans la photographie. Elle adopte le nom de jeune fille de sa mère, Lange, quand elle ouvre en 1918 un studio de photographe portraitiste à San Francisco. En 1932, au cœur de la Grande Dépression, Lange se détourne du portrait de studio pour se concentrer sur des scènes de rue et montrer les conséquences de la récession à San Francisco ainsi que l'agitation sociale qui y règne. Cette période de deux ans marque un tournant dans sa vie. Paul Schuster Taylor, professeur d'économie à l'université de Californie à Berkeley, spécialiste des conflits agricoles, qui deviendra plus tard son second mari, commence dès 1934 à utiliser les photographies de Lange pour illustrer ses articles. Ils travailleront ensemble pendant plus de trente ans. Coauteurs du célèbre ouvrage *An American Exodus* (1939), ils contribuent notamment à témoigner des conditions sociales dans les États ruraux.

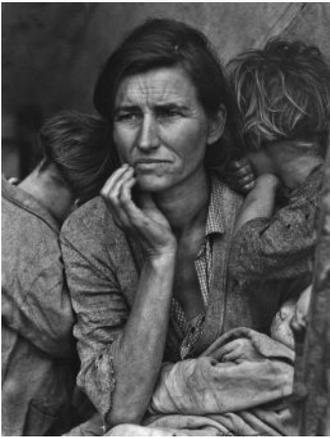
Lange a certes créé quelques-unes des icônes de la Grande Dépression, mais cette exposition montre d'autres aspects de sa pratique photographique, qu'elle considérait elle-même comme archivistique. En resituant son œuvre dans le contexte de son approche anthropologique, on observe que ses images s'enracinent également dans les interactions qu'elle noue avec son sujet, ce qui est manifeste dans les légendes qu'elle rédige pour ses prises de vue. Lange a ainsi considérablement étoffé la qualité informative de ses archives visuelles, produisant une forme d'histoire orale destinée aux générations

futures. À travers son travail au profit d'institutions fédérales et la publication de ses images dans la presse illustrée, elle a inlassablement cherché à dénoncer les injustices sociales et à faire évoluer l'opinion publique.

La volonté de Lange de se rapprocher des personnes qu'elle photographie est perceptible dans les cinq ensembles autour desquels s'articule cette exposition : la période de la Grande Dépression (1932-1934), les photographies réalisées pour la Farm Security Administration (1935-1941), les chantiers navals de Richmond (1942-1944), l'internement des Américains d'origine japonaise (1942) et la série consacrée au travail d'un avocat commis d'office (1955-1957). Enrichie d'une information contextuelle et d'importants documents d'archives, la présentation de «Dorothea Lange. Politiques du visible» au Jeu de Paume replace ainsi cette œuvre considérable dans le contexte du documentaire social des années 1930 et 1940, tout en soulignant les qualités artistiques et la force des convictions politiques de leur auteure.

1. « Les gens que ma vie a touchés », 1932-1934

En 1929, la Grande Dépression frappe l'Amérique, touchant durement les populations tant urbaines que rurales. Une période de forte croissance de la production agricole avait précédé l'effondrement du marché boursier. À la fin des années 1920, la production dépasse largement la consommation, et la chute des prix a de graves conséquences pour les agriculteurs. Par ailleurs, les industries du textile et du charbon enregistrent d'importantes baisses des salaires et du niveau d'emploi. Le déclin des secteurs du pétrole, des transports et de la construction est, dans les années 1930, plus massif encore que celui de l'agriculture, le chômage urbain dépassant celui



3



4

3. *Migrant Mother*, février ou mars 1936

4. *Ex-slave with a long memory*, Alabama. 1938

des États ruraux. En mars 1933, au cœur de la crise, Franklin D. Roosevelt est élu président. C'est dans ce contexte de troubles sociaux considérables que Lange réoriente sa pratique photographique. De 1932 à 1934, elle photographie les manifestations et personnes sans abri dans les rues de San Francisco. Ses portraits urbains comme *White Angel Breadline* (1933) deviendront plus tard autant d'images iconiques de cette période. Les milieux artistiques de l'époque apprécient son travail et Paul Schuster Taylor utilise l'une des photographies de Lange montrant les manifestations du 1^{er} Mai pour illustrer son article consacré à la grève maritime la plus longue et la plus importante de l'histoire des États-Unis, qui est publié en septembre 1934 dans *Survey Graphic*, une revue progressiste à caractère sociologique.

2. L'investigation documentaire – le récit de la migration, 1935-1941

En 1935, Lange accompagne Taylor à l'occasion de plusieurs voyages d'études sur le terrain, destinés à rendre compte de la situation des migrants ayant quitté le Middle West pour la Californie rurale. Taylor se sert des photographies de Lange pour illustrer ses articles, de même que les rapports qu'il adresse aux autorités fédérales. La force des images de Lange est telle que les pouvoirs publics entreprennent de construire des camps d'hébergement au profit des travailleurs agricoles migrants, dans le cadre de la politique du New Deal définie par Roosevelt et qui regroupe de nombreux programmes visant à lutter contre les conséquences dévastatrices de la Grande Dépression dans tous les domaines et partout dans le pays. L'un de ces programmes, la Farm Security Administration (FSA), aboutit à la création des plus vastes archives photographiques jamais constituées

aux États-Unis : regroupant plus de 130 000 négatifs, elles rendent compte de la contribution du New Deal à l'endigement de la pauvreté dans les régions rurales. Lange, qui a couvert vingt-deux États différents, s'est vu confier deux contrats, l'un portant sur la période 1935-1937, l'autre s'étendant de 1938 à janvier 1941. Ses photographies mettent en lumière les difficultés extrêmes qu'affrontent les personnes prises dans le complexe réseau économique de l'agriculture industrielle, victimes des écueils du rêve américain. Accompagnées de la transcription des témoignages oraux qu'elle recueille, ses images constituent autant de souvenirs personnels et intimes d'une histoire devenue source de profondes préoccupations publiques à la fin des années 1930.

3. « Une guerre des deux océans » – les chantiers navals Kaiser, Richmond, 1942-1944

Au début des années 1940, Lange s'intéresse à une nouvelle forme de migration intérieure provoquée par l'expansion galopante des industries, des programmes de formation navale et des organisations de défense militaire dans la région de la baie de San Francisco. C'est dans ces zones urbaines que s'est installée une partie de la population autrefois méprisée et rejetée de travailleurs agricoles migrants, les « Okies », qui contribuent désormais fièrement à l'effort de guerre. En 1944, Lange est chargée par le magazine *Fortune* de photographier les chantiers navals Kaiser, jeune entreprise fondée à Richmond pour soutenir cet effort et qui emploie à cette époque près de 100 000 ouvriers non qualifiés grâce à la mise en œuvre de techniques révolutionnaires de fabrication et d'assemblage. Lange photographie les rotations des équipes de trois-huit, l'intense activité du chantier naval, la diversité de la main-d'œuvre, les détails



5. Drought-abandoned house on the edge of the Great Plains near Hollis, Oklahoma, juin 1938

5

intimes de ses conditions de vie, mais aussi l'isolement et la solitude des nouveaux venus, et en particulier des Afro-Américains, qui demeurent des parias. Elle s'intéresse également aux infructueuses tentatives des syndicats censés représenter une main-d'œuvre aussi nombreuse que diverse, ainsi qu'au nouveau statut de la femme, devenue ouvrière dans le secteur industriel.

4. L'internement des citoyens américains d'origine japonaise, 1942

Les différentes séries de photographies réalisées par Dorothea Lange reflètent maints aspects de la géographie culturelle des États-Unis. Conjugué à la nécessité de produire des documents historiques, son désir de montrer la dignité de personnes plongées dans la détresse, ainsi que la complexité de leur situation, est à l'origine d'une œuvre de portée universelle. En mars 1942, à la suite de l'attaque par l'armée japonaise, le 7 décembre 1941, de la base navale américaine de Pearl Harbor, à Hawaï, le gouvernement fédéral ordonne l'internement de plus de 110 000 Américains d'origine japonaise résidant dans les zones militaires de la côte du Pacifique, l'apogée d'un siècle de racisme dont furent victimes les immigrants asiatiques. Le décret 9066 vise trois générations de Nippo-Américains, qui sont « transférés » vers dix camps aménagés dans des zones reculées, au climat rude, en Californie, Arizona, Utah, Idaho, Colorado, Arkansas et Wyoming. Lange est mandatée par la War Relocation Authority pour couvrir le déroulement des opérations de déplacement de ces populations, de mars à juillet 1942. Sa sensibilité à l'identité des minorités culturelles était déjà patente dans les photographies qu'elle avait réalisées pour le compte de la FSA. Une décennie plus tard, elle rend compte de l'évacuation

des Américains d'ascendance japonaise et de leur incarcération, qui durera plus de dix-huit mois. Classées « archives militaires », ces images n'ont été publiées pour la première fois qu'en 1972.

5. L'avocat commis d'office, 1955-1957

Dans les années 1950, le système de représentation légale institué en Californie en 1914 au bénéfice des personnes nécessitant une aide juridictionnelle dans les affaires judiciaires avait été adopté par de nombreux États américains. Lange, favorable à la mise en application pratique du concept de justice pour tous, est chargée par le magazine *Life* de couvrir le sujet dans les locaux du palais de justice du comté d'Alameda, Oakland. Reportage dont la publication était prévue pour mai 1956, à l'occasion de la Journée du droit. On accorde à la photographe l'autorisation de travailler dans les cellules de la prison, ainsi que dans et autour du tribunal ; elle réalise ainsi plus de 450 photographies. Elle collabore pour ce faire avec Martin Pulich, un avocat américain d'origine yougoslave, qui identifie dans l'approche de Lange un point de vue social et politique reflétant son engagement personnel d'avocat commis d'office. Cet essai photographique met également en évidence les questions relatives aux préjugés raciaux, omniprésents à l'époque dans la région de la baie de San Francisco. Ce travail ne sera en définitive pas publié par *Life*, mais de nombreux autres journaux le reprennent, de même que la presse internationale, et il est utilisé par la Legal Aid Society de New York pour développer les services publics au sein du système judiciaire.

Pia Viewing
Commissaire de l'exposition



6. Unemployed lumber worker goes with his wife to the bean harvest. Note social security number tattooed on his arm. Oregon, 1939

6

Dorothea Nutzhorn (1895–1965), who took up photography at the age of eighteen, was born in Hoboken, New Jersey. The daughter of second-generation German immigrants, she adopted her mother's maiden name, Lange, when she opened a portrait studio in San Francisco in 1918. In 1932, during the Great Depression, Lange shifted her focus from studio portraits to scenes showing the impact of the recession and the social unrest in the streets of San Francisco. This two-year period marked a turning point in her life. Paul Schuster Taylor, professor of economics at the University of California, and a specialist in agricultural conflicts, who later became her second husband, began using her photographs to illustrate his articles in 1934. They worked together for over thirty years. Co-authors of the famous book *An American Exodus* (1939), they were active in circulating images about social conditions in rural states.

Lange created some of the iconic images of the Great Depression, but this exhibition presents other aspects of her practice, which she herself considered archival. By placing her photographic work in the context of her anthropological approach, it reveals how her images were also rooted in her ability to connect with her subjects, evident in her captions to the images. She thus considerably enriched the informative quality of the visual archive and produced a form of oral history for future generations. Her work for government institutions and the publication of her images in the illustrated press enabled her to denounce injustice and change public opinion.

Her efforts to connect with her subjects can be seen in the five specific series featured in this exhibition: the Depression period (1932–1934), a selection of works from the Farm Security Administration (1935–1941), the Richmond shipyards (1942–1944), the Japanese American internment (1942) and a series on a public defender (1955–1957). By introducing contextual information and important archive material, the *Jeu de Paume's* exhibition *Dorothea Lange: Politics of Seeing* endeavors to situate her majestic works within the social documentary context specific to the 1930s and 1940s, highlighting the artistic qualities of her work and the strength of her political convictions.

1. "The people that my life touched," 1932–1934

In 1929 America's urban and rural populations were hard hit by the Great Depression. Leading up to the stock market crash there had been a boom in agricultural production. However, by the late 1920s production was exceeding consumption, causing a drop in prices that had severe consequences for farmers. The textile and coal industries suffered sharp declines in wages and employment. In the 1930s, the oil, transportation and construction sectors declined at an even faster rate than agriculture, causing urban unemployment to rise above that of the rural states. In March 1933, in the midst of this crisis, Franklin D. Roosevelt was elected president. This context of considerable social unrest prompted a change in direction in Lange's engagement with photography. From 1932 to 1934, she captured demonstrations and homeless people in the streets of San Francisco. Urban portraits like *White Angel Breadline* (1933) later became iconic images of the period. Her work from this period was recognized



7. *Shipyard Worker*, vers 1943

7

in artistic circles and Paul Shuster Taylor used one of her photographs of the May Day demonstrations to illustrate his article about the longest, largest maritime strike in the history of the USA, which was published in the progressive social welfare journal *Survey Graphic* in September 1934.

2. The documentary survey – the narration of migration, 1935–1941

In 1935, Lange accompanied Taylor on several field trips to study people migrating to rural California from the Midwest. Taylor used Lange's images to illustrate the articles as well as his federal reports. Such was the impact of Lange's powerful images that the authorities built the first migrant camps for agricultural workers as part of Roosevelt's New Deal policy. The latter consisted of numerous programmes intended to combat the devastating effects of the Depression in all areas of life across the country. One such programme was the Farm Security Administration (FSA), which led to the creation of the largest American photographic archive ever, containing over 130,000 negatives documenting how the New Deal helped to relieve poverty in rural areas.

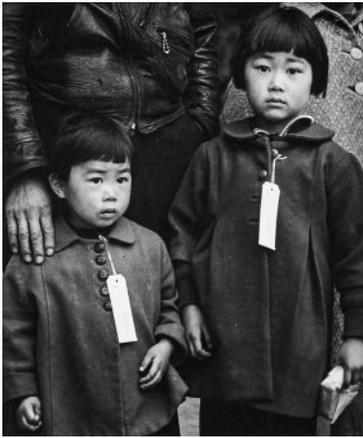
Lange, who worked in twenty-two different states, was given two contracts, one running from 1935 to 1937 and the other from 1938 to the closure of the programme in January 1941. Her photographs highlighted the plight of people who were caught up in the complex economic web of industrial farming, victims of the failure of the American dream. The images and the transcriptions of oral testimonies that Lange made were personal and intimate recollections of a history that became a cause of significant public concern in the late 1930s.

3. "A two-ocean war" – Kaiser Shipyard, Richmond, 1942–1944

During the early 1940s, Lange was interested in a new form of internal migration caused by the rapid expansion of industries, naval training programmes and military defense organizations in the Bay Area, California. Here part of the once scorned and rejected "Okie" population (migrant farm workers) moved to urban districts, where they proudly contributed to the war effort. In 1944, Lange was commissioned by *Fortune* magazine to photograph the Kaiser Shipyard in Richmond. This young corporation, established to help with the war effort, employed nearly 100,000 unskilled workers thanks to new techniques of manufacture and assembly. Lange captured the changing of shifts and the intensity of the shipyard's activity, the diversity of the workforce, intimate details of their living conditions, and the isolation and loneliness of the newcomers, and in particular African Americans, who were excluded from the local community. She was also interested in the unions' unsuccessful efforts to cope with this large, diverse workforce and in women's new status in the industrial sector.

4. The internment of American citizens of Japanese descent, 1942

Lange's various series reflect many aspects of America's cultural geography. Her desire to portray the dignity of people enduring hardship and the complexity of their situations, coupled with the need to produce a historical document, enabled Lange to produce work of universal scope. In March 1942, in the wake of the Japanese attack on the American naval base at Pearl Harbor, Hawaii, on 7 December 1941, the US government



8. *Japanese Children with Tags*,
Hayward, California, 8 mai 1942

8

ordered the internment of over 110,000 Americans of Japanese descent from the Pacific Coast military zones, crowning a century of racism against Asian immigrants. The Executive Order 9066 targeted three generations of Japanese Americans, who were “relocated” to ten remote and intemperate camps in California, Arizona, Utah, Idaho, Colorado, Arkansas and Wyoming.

Lange was commissioned by the War Relocation Authority to cover the procedure from March to July 1942. Her sensitivity to the identity of cultural minorities was already evident in her photographs for the FSA commission. A decade later she captured the evacuation and incarceration of Japanese Americans, which lasted for over 18 months. These images belonged to a “military record” and were only released for publication in 1972.

5. The public defender, 1955–1957

A system of public defense for persons in need of legal support in court cases began in California in 1914 and by the 1950s had been introduced in many states throughout the country. Lange supported the idea of justice for all and was given an assignment by *Life* magazine to cover the subject at the Alameda County Court house, Oakland, to be published in May 1956 to mark Law Day. Lange was given permission to photograph in prison cells, as well as in and around the law court, taking over 450 images. She worked in conjunction with Martin Pulich, an American lawyer of Yugoslav descent, who recognized in Lange’s approach a social and political stance that mirrored his own commitment as a public defender. In this photographic essay she was able to pinpoint issues concerning racial

prejudice that were omnipresent in the Bay Area at the time. The assignment did not appear in *Life*, but it was published in many newspapers, even internationally, and was also used by the national Legal Aid Society of New York to develop public services in the legal system.

Pia Viewing
Exhibition curator

■ mercredis et samedis, 12 h 30

les rendez-vous du Jeu de Paume : visite commentée des expositions en cours

■ mardi 23 et mercredi 24 oct. 2018, 14 h 30-17 h 30

12-15ans.jdp : « Faire face », deux après-midi de stage dédiées aux 12-15 ans pour produire, transformer et partager des images

■ samedis 27 oct., 24 nov. 2018 et 26 janv. 2019, 15 h 30-17 h 30

les enfants d'abord ! : visites-ateliers pour les 7-11 ans sur le thème « Portraits sur le vif »

■ mardis 30 oct. et 27 nov. 2018, 18 h

les rendez-vous des mardis jeunes : visite commentée des expositions en cours

■ samedis 3 nov., 1^{er} déc. 2018 et 5 janv. 2019, 15 h 30

les rendez-vous en famille : un parcours en images pour les 7-11 ans et leurs parents

■ samedis 17 nov. 2018 et 12 janv. 2019, 14 h 30

visites croisées au départ du musée de l'Orangerie

■ samedi 1^{er} déc. 2018, 11 h 30-18 h

« Les conséquences de la photographie », journée d'étude sous la dir. de L. Poupard, avec S. Duncombe, A. Gunthert, B. Stiegler, P. Viewing, G. Weisenfeld, L. Wexler et J. Zask

■ samedi 8 déc. 2018, 11 h 30

projection en avant-première de *La Disparition d'Everett Ruess. Voyage dans l'Amérique des ombres* d'Emmanuel Teller (2018, 90'), en présence du réalisateur

■ mardi 18 déc., 18 h

visite commentée de l'exposition par Pia Viewing, commissaire, dans le cadre des mardis jeunes

■ Catalogue de l'exposition : *Dorothea Lange. Politiques*

du visible, éd. française et anglaise, Barbican / Jeu de Paume / Prestel, 288 p., 26 × 27,9 cm, 39,95 €

■ Album de l'exposition, *Jeu de Paume*, bilingue français / anglais, 48 p., 26 × 27,9 cm, 9,50 €

Le Jeu de Paume est subventionné par le **ministère de la Culture**.



Il bénéficie du soutien de la **Banque Neuflyze OBC** et de la **Manufacture Jaeger-LeCoultre**, mécènes privilégiés.



Les Amis du Jeu de Paume soutiennent ses activités.

Couverture : *Migratory cotton picker*, Eloy, Arizona, 1940
The Dorothea Lange Collection, the Oakland Museum of California. Don de l'Art Guild of Oakland Museum of California
Ill. 1 à 8 : The Dorothea Lange Collection, the Oakland Museum of California.
Don de Paul S. Taylor
Toutes les images : © The Dorothea Lange Collection, the Oakland Museum of California, City of Oakland

Traduction française : Christian-Martin Diebold

Maquette : Benoît Caninaferina

© Jeu de Paume, Paris, 2018

1, place de la Concorde · 75008 Paris

+33 1 47 03 12 50

mardi (nocturne) : 11 h-21 h

mercredi-dimanche : 11 h-19 h

fermeture le lundi, le 25 décembre et le 1^{er} janvier

expositions

■ plein tarif : 10 € / tarif réduit : 7,50 €

(billet valable uniquement à la journée)

■ accès libre aux espaces de la programmation

Satellite (entresol et niveau -1)

■ mardis jeunes : accès libre pour les étudiants et les moins de 25 ans inclus le dernier mardi du mois, de 11 h à 21 h

■ accès libre et illimité pour les détenteurs du laissez-passer du Jeu de Paume

rendez-vous

■ accès libre sur présentation du billet d'entrée aux expositions ou du laissez-passer, dans la limite des places disponibles

■ sur réservation :

· 12-15ans.jdp@jeudepaume.org

· lesenfantsdabord@jeudepaume.org

· rendezvousenfamille@jeudepaume.org

■ visites croisées avec le musée de l'Orangerie :

· tarif plein : 18,50 € ; tarif réduit : 13,50 €

· réservations : information@musee-orangerie.fr

■ journées d'étude : 3 €

■ projections seules : 3 €

Commissaires de l'exposition : Drew Heath Johnson, Oakland Museum of California; Alona Pardo assistée de Jilke Golbach, Barbican Art Gallery; Pia Viewing, Jeu de Paume

Exposition organisée par l'Oakland Museum of California. La présentation européenne a été produite en collaboration avec le Jeu de Paume, Paris, et la Barbican Art gallery, Londres.



L'exposition est en partie soutenue par l'Oakland Museum Women's Board, la Henry Luce Foundation, le Susie Tompkins Buell Fund, Ann Hatch et Paul Discoe.

La Banque Neuflyze OBC, mécène historique du Jeu de Paume, et FIDAL ont choisi d'apporter leur soutien à cette exposition.



Elle a été rendue possible grâce à la contribution de la Terra Foundation for American Art.



Médias associés :

NOUS PARIS E L L E Le Monde Le Point Slate .5